

le sol, les vents, la nourriture, l'éducation, y contribuent aussi. Un visage humide, exposé au grand air, au Soleil, au vent, est bazanné en fort peu de tems. Or, les Nègres sont ainsi exposés depuis trois ou quatre mille ans. Cette multitude de causes explique, pourquoi les habitans des Pays les plus chauds ne sont pas toujours les plus noirs.

Nous croions que la substance noire, dont parle l'Auteur des *Recherches*, est une chimère. Le réseau est le vrai siège de cette noirceur. Il absorbe les raions à cause de la largeur de ses mailles, que la chaleur, & les particules humides insinuées dans la peau par les vents, ont étenduës.

On trouve dans le même Ouvrage tout ce qu'on peut désirer touchant les Géans découverts au Midi de l'Amérique. Nonobstant tout ce qu'on en a dit ces dernières années, l'Auteur ne reconnoit point leur existence. Ses doutes sont fondés, & nous croions qu'il est en droit de demander de nouvelles preuves. Les raisons, avec lesquelles Dom Pernety le combat, ne sont pas convaincantes. L'argument qu'on a tiré de ces Géans contre Mr. Buffon, qui avoit dit, que la nature en Amérique étoit encore en enfance, nous paroît aussi ridicule, que l'imagination de ce Naturaliste.

A la fin du second Tome on voit une Dissertation de Dom Pernety contre ces *Recherches* qui ne sont pas toujours *Philosophiques*. On ne peut qu'être surpris de voir que ce Dom Pernety est moins indigné de l'irréligion, des impostures, du pédantisme insolent de l'Auteur, des contes grossiers & indécens, inventés par lui-même; que d'un mot, qu'il avoit dit en